



Sigmund Freud sur le divan du psychanalyste¹

Jean-Christophe Bétrisey²

avec l'aimable participation de

Thierry Freléchoz³

« Ainsi reste-t-on toujours un enfant de son temps, même pour ce que l'on considère comme le plus intimement personnel. ».

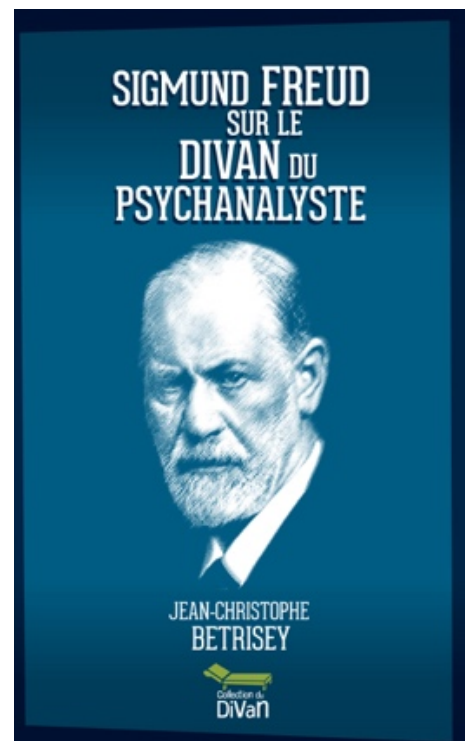
S. Freud

N°11, 26 janvier 2019

Ce livre est une œuvre de fiction, même si les grandes étapes de la vie de Sigmund Freud s'inspirent de faits réels et historiques.

Toutefois, lorsque Sigmund Freud ou d'autres personnages ayant existé apparaissent, les dialogues sont purement fictifs.

Par conséquent, toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé ne saurait être que fortuite.



¹ Ce livre est disponible sur Amazon : <https://www.amazon.fr/dp/1723926906/>

² Jean-Christophe Bétrisey est psychologue-psychothérapeute FSP, sp. en psychothérapie, psychanalyste IIPB, membre de l'Institut International de Psychanalyse et Psychothérapie Charles Baudouin, membre associé de la Société Internationale de Psychanalyse Multidisciplinaire et membre du International Network for the Study of Waking Dream Therapy.

³ Psychothérapeute FSP
Psychanalyste Baudouin
Didacticien SYPSIM



Première partie



1 Vienne, jeudi 2 juin 1938

Assis à son bureau depuis plusieurs heures, Sigmund Freud laisse errer son regard avec un air songeur. La situation politique lui pèse, il a peur pour lui-même et sa famille. Il se demande si son exil vers l'Angleterre est suffisamment bien préparé et surtout si la psychanalyse perdurera ?

Il regarde soudainement sa montre et se lève, passe devant ses bibliothèques, effleure le divan et traverse les deux pièces remplies d'antiquités. Il met son manteau et son chapeau. Il ouvre la porte de son appartement au 1^{er} étage, descend les escaliers et se retrouve devant le numéro 19 de la Bergasse.

Comme souvent, il chemine en direction de la Ringstrasse qu'il apprécie tant. Après dix minutes de marche, il s'arrête et allume son habituel cigare. Il reprend ensuite sa route et bifurque rapidement sur la droite pour s'engouffrer dans un immeuble.

Il monte péniblement au 3^{ème} étage, tire sur la sonnette de la porte de gauche et attend. Une employée de maison ouvre et le conduit jusqu'à la salle d'attente. Essoufflé, il s'assied sur une chaise, éteint son « Trabuccos » et patiente.

Au bout de quelques minutes, une porte s'ouvre.

LE PSYCHANALYSTE

Monsieur le Professeur.

FREUD

Bonjour, cher collègue.

LE PSYCHANALYSTE

Je vous en prie, suivez-moi.

FREUD

En se levant doucement.

Merci.



Les deux hommes entrent dans une belle pièce typique de l'époque. Le divan du psychanalyste trône avec au-dessus de celui-ci un cadre contenant la photo de Freud.

Il y a également un bureau, deux chaises, une bibliothèque avec de nombreux livres et plusieurs statuettes antiques.

LE PSYCHANALYSTE

Monsieur le Professeur, prenez place sur cette chaise.

FREUD

Merci.

Freud prend place pendant que l'analyste contourne le bureau et s'installe en face de lui.

LE PSYCHANALYSTE

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque vous avez demandé à me voir.

FREUD

Je comprends, d'autant plus que je ne vous ai pas donné la moindre explication sur le but de ma venue.

LE PSYCHANALYSTE

Je vous écoute, que puis-je faire pour vous Professeur ?

FREUD

Comme vous le savez, le climat politique est difficile, certains de nos collègues ont déjà quitté l'Autriche, mes livres ont été brûlés et je me demande d'ailleurs si la psychanalyse survivra à tout cela.

LE PSYCHANALYSTE

Sans vraiment laisser Freud terminer sa phrase.

Naturellement, c'est une question que l'on peut se poser à notre époque où les pulsions destructrices s'expriment avec une telle violence. La psychanalyse aura d'autant plus sa place dans le futur !



FREUD

Voyez-vous, cher collègue.

Moment de silence.

Ce qui m'amène, à vous aujourd'hui, c'est justement cette question : qu'en sera-t-il de la psychanalyse dans 80 ou 100 ans ? Nos concepts seront-ils toujours applicables dans cette société du futur ?

LE PSYCHANALYSTE

Oh, Professeur.

FREUD

Et j'ai besoin de vous pour répondre à mes propres questions.

LE PSYCHANALYSTE

Moi ?

FREUD

Oui, vous.

LE PSYCHANALYSTE

Comment ça ?

FREUD

J'ai effectivement entendu dire que votre application de la notion de neutralité bienveillante était toute relative et que vous n'hésitez pas à intervenir dans la cure !

LE PSYCHANALYSTE

Très gêné.

Mais... Professeur.



FREUD

N'ayez crainte, cher collègue... Je ne vous associe pas aux dissidents de la psychanalyse !

Je ne recherche pas aujourd'hui à approfondir la règle de la neutralité bienveillante. Je veux des réponses claires et rapides à mes questions. Je ne souhaite pas une analyse comme nous la connaissons depuis bientôt 40 ans !

LE PSYCHANALYSTE

En essayant de flatter Freud.

D'autant plus que votre analyse, vous l'avez faite avec notre Maître à tous !

FREUD

En se tenant la mâchoire et en souriant avec difficulté.

Toutes mes parts d'ombre n'ont pas encore été analysées, je dois bien l'avouer.

LE PSYCHANALYSTE

Il me semble, qu'en effet, il ne nous sera jamais possible d'explorer la totalité de notre inconscient.

FREUD

Eh bien, voyez-vous, c'est exactement le genre de réponse que j'attends de votre part. Je souhaite que vous me bousculiez dans mes certitudes.

LE PSYCHANALYSTE

Mais, je n'oserai jamais.

FREUD

Si.

Mettez mes idées, mes concepts ou encore ma pratique à rude épreuve, ne me laissez pas partir sans avoir répondu à mes interrogations sur le futur.



LE PSYCHANALYSTE

Plus vous me parlez et moins je trouve mes mots. J'accepte cependant que nous empruntions ensemble le chemin du questionnement de l'analyse et que nous fassions sauter quelques écueils !

FREUD

Bien cher collègue, je vous remercie.

Sans attendre, Freud passe à l'essentiel.

J'ai beaucoup réfléchi à cette séance puis j'ai tout abandonné, car rien, de mes théories, ne peut être remis en question.

LE PSYCHANALYSTE

Vous pensez qu'avec moi nous n'allons rien remettre en question ?

FREUD

Étonné par tant d'audace.

Je...

LE PSYCHANALYSTE

Je suis un empêcheur de tourner en rond, c'est vous qui me l'avez confirmé.

D'ailleurs, nous pouvons nous demander si certains concepts seront encore d'actualité en 2020 ?

FREUD

J'ai la nette impression que je vais devoir me défendre.



2 Le cadre

LE PSYCHANALYSTE

Dans le fond, nous pourrions tout effacer et recommencer ?

Et si nous commençons par la question du cadre, ce cadre qui a permis l'émergence de votre pensée ? Si nous l'analysons, c'est-à-dire si nous nous posons la question des conditions d'émergence de votre pensée, et faire une analyse du méta-cadre ? Et si le cadre évoluait, que resterait-il de votre découverte ?

FREUD

Encore plus étonné, à la limite de l'agacement.

Effectivement, il y aura peut-être un changement radical de paradigme, et l'on pourrait se poser la question de ce qui restera de la psychanalyse ?

LE PSYCHANALYSTE

A quoi pensez-vous ?

FREUD

En imaginant une société future, on peut imaginer un cadre mental bien différent. J'imagine même un éclatement de celui-ci.

LE PSYCHANALYSTE

Mmmhhh... Que voulez-vous dire ?

FREUD

Comme vous le savez, mes théories ont été développées à un moment de l'histoire et dans un contexte précis.

Si l'environnement vient à changer, est-ce que la construction psychique que j'ai élaborée restera la même ?

Pour en revenir à ce que vous disiez, peut-être que dans le futur, la notion même de péché aura disparu. Que la faute n'existera plus !



LE PSYCHANALYSTE

Une sorte de disparition du cadre, des règles, des limites sociales qui interdisent de faire n'importe quoi et qui garantissent un certain équilibre.

FREUD

Oui, il aura disparu, il n'y en aura plus, les gens feront que ce qu'ils voudront !

Il n'y aura plus de morale, elle aura été remplacée par une notion de liberté individuelle qui est une forme d'égoïsme, une façon de justifier la poursuite effrénée de son plaisir... de son droit au plaisir !

LE PSYCHANALYSTE

Mmhhhhhhh... Poursuivez.

FREUD

Les hommes pourront quitter leur épouse malade et leurs enfants sans que personne ne dise quoi que ce soit !

En fait, l'amour - l'amour de soi s'entend - aura pris le dessus sur l'engagement, la responsabilité, la fidélité et le courage.

LE PSYCHANALYSTE

Au nom de la liberté, au nom de la fin des limites, il sera interdit d'interdire ! Joli paradoxe.

FREUD

Ce que vous dites est étrange car j'ai l'impression qu'il sera très complexe d'effacer toutes les limites qui nous façonnent aujourd'hui.

LE PSYCHANALYSTE

C'est absolument cela, nous envisageons une révolution sidérante avec une absence de limite. Nos points d'appuis seront transformés en sable, si je peux le dire ainsi !



FREUD

Vous ne parlez tout de même pas de la totale remise en question du transfert, de l'inconscient, de la sexualité infantile ou d'autres grands concepts essentiels de la psychanalyse ?

LE PSYCHANALYSTE

Disons que j'imagine le futur en fonction du présent. L'inconscient, votre découverte majeure, restera. Par contre, peut-être, sera-t-il différent dans ses manifestations.

FREUD

Oui, je comprends. Un peu comme si une tornade était passée et avait détruit tous ces rochers qui font mes théories. Après le passage, il n'y aurait que du sable, ce sable dont je parlais auparavant.

LE PSYCHANALYSTE

Je me souviens avoir récemment lu un ouvrage du psychanalyste franco-suisse Charles Baudouin. Il explique clairement la différence entre une analyse où l'on détruit tous les écueils sur la mer et une analyse qui, bien que plus rapide, ne laisse uniquement que quelques infimes névroses...

FREUD

Ce nom me dit effectivement quelque chose.

Ah oui, ça me revient, nous avons eu une correspondance il y a quelques années. Baudouin est même venu me voir à mon cabinet en 1926. Dans mes souvenirs, il avait beaucoup d'intérêt pour la suggestion.

LE PSYCHANALYSTE

Effectivement mais pas que. J'ai l'impression que la société du futur sera une « société liquide », qui ne tient plus, sans aucun point d'ancrage.

FREUD

Et c'est pour cela que certains se rattacheront à des idéologies.



LE PSYCHANALYSTE

Si vous permettez, Professeur. L'idéologie a cet avantage qu'elle permet à ses disciples de ne pas avoir à penser. Il suffit de suivre les préceptes, les dogmes ou encore la Vérité érigée en absolu pour avoir réponse à tout.

C'est un bel exemple de la pulsion de mort, cette pulsion qui voudrait nous ramener au niveau de tension le plus bas possible. Et comme réfléchir suppose une mise en tension, autant aller chercher des réponses toutes faites.

FREUD

Cette société aura finalement tout dépassé ou tout détruit, c'est-à-dire à l'inverse des valeurs de notre société viennoise d'aujourd'hui.

Triste évolution tout de même.

LE PSYCHANALYSTE

Si la perversion est le négatif de la névrose, alors nos descendants y seront assurément dans 100 ans ! Dans mes phantasmes les plus fous, j'imagine déjà les jeunes crier : « No Limit » !



... à suivre



REMERCIEMENTS

Mme Séverine de Moerloose, Mme Monique Vuignier, Mme Evelyne Lucain, Mme Cécile Lamon, Dr. Jean-Luc de Moerloose, M. Pascal Milette.